

MORIYYA THÉÂTRE
PRÉSENTE

DE L'AIR!



ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ
PAR
LAURENT BALAY

MIS EN SCÈNE
PAR CHRISTIAN TERMIS

PRODUCTION • MORIYYA THÉÂTRE

14 rue André Gide, 75015 Paris - 01 43 22 11 73 - 06 12 99 45 59

laurentbl23@gmail.com - [f](#) laurentbalay

Extraits du spectacle : [YouTube](#) laurentbalay et [BilletRéduc.com](#)

Contact presse : Maud LEROUX 06 76 02 29 70
communication.aeree@gmail.com

Te

LE SPECTACLE

Après son mémorable “Fou de Bassan”, Laurent Balaÿ revient avec DE L’AIR ! son nouveau seul-en-scène, une galerie de portraits sous basse et haute pression atmosphéricomique.

En conviant quelques personnages clés de son histoire, dans une suite de tableaux qui sont autant de morceaux autobiographiques, Laurent Balaÿ nous entraîne dans une épopée rocambolesque où la profondeur côtoie la plus incroyable légèreté.

Une série de portraits incisifs, hauts en couleurs, sortis du formol des conventions, quelques croquis au pinceau sec et à l’eau de personnages élevés au grand air avec un petit grain : une prof tragédienne antique, un acteur surbooké parisien, un para mélomane, une journaliste allumée, les neuneus de la Marine, Charles-Edouard le long des golfs clairs, un monsieur muscle coordinateur-éducateur-réanimateur de jeunes des banlieues, une proviseure survoltée... A sa manière Laurent Balaÿ nous offre une bouffée d’oxygène.

LE VENT TOURNE, **DE L’AIR!**

LA PRESSE EN PARLE

SORTIES à PARIS par Robert BONNARDOT - 30 novembre 2014

“J’me voyais déjà, en haut de l’affiche”, chantait Charles Aznavour, et c’est ce dont rêvait le jeune Laurent BALAY. Pour arriver à devenir comédien, il a emprunté des chemins tortueux, lesquels sont souvent le lot de tous ceux qui veulent monter sur scène. C’est à ce parcours chaotique, avec la rencontre de personnages insolites, qu’il nous convie avec DE L’AIR !. Une journaliste barrée, un acteur prétentieux et surbooké, une proviseure survoltée... etc... Il interprète tout ce petit monde, avec quelques accessoires vestimentaires. La salle rit de bon coeur et de tout coeur, aux tribulations de ce trublion qui restitue un peu de son périple. Il a choisi la bonne voie, cela peut le mener au succès. C’est drôle, c’est fin. Dans la vie, le vent tourne, alors de l’Air !!!

LAURENT BALAY • AUTEUR / COMÉDIEN



Ancien élève du cours Simon, également formé par Yves Pignot, Laurent Balay commence à écrire ses premiers sketches à la fin des années 80. Il monte alors son premier spectacle, *Le Fou de Bassan*, mis en scène par Clémence Massart, qu'il joue entre 1991 et 1994 dans de nombreux théâtres à Paris et en province et rencontre Philippe Caubère. Le spectacle, reconnu par la critique, remporte un vif succès.

En 2005 il joue son nouveau spectacle *Mister Bird* en collaboration avec Nelly Pezelet et se produit à l'Aktéon.

En 2007, il rencontre Patricia Mesplé qui met en scène la nouvelle version du spectacle *Mister Bird*, notamment joué au Festival OFF d'Avignon.

Depuis 2010, il a joué sa dernière création **DE L'AIR!** au théâtre Popul'air puis au théâtre de Ménilmontant du 18 au 22 juillet 2011 et du 24 Janvier au 3 mars 2013.

Il rencontre Christian Termis qui met en scène la nouvelle version du spectacle **DE L'AIR!** en vue des futures représentations au théâtre de Ménilmontant du 11 novembre 2013 au 16 février 2014.

Il reprend son spectacle **DE L'AIR!** au Théo théâtre du 1 au 5 octobre 2014 et au théâtre de Ménilmontant du 26 octobre 2014 au 17 mai 2015.

Il poursuit son spectacle **DE L'AIR!** au théâtre du RisCochet du 24 mai au 26 juillet 2015 et reprend ses représentations au Théo théâtre du 6 au 3 juin 2015.

Il se produit pour la 3^{ème} saison au théâtre de Ménilmontant du 11 octobre 2015 au 22 mai 2016.

LAURENT BALAY EN QUELQUES LIGNES

Habitué des scènes de one-man-show, défenseur d'un humour à la fois populaire et atypique, Laurent Balaÿ a longtemps joué son "Fou de Bassan", déclinant toutes les facettes d'un personnage et d'un style qui sont devenus sa marque de fabrique.

Le temps a passé depuis son Premier Prix au festival de Gennevilliers en 1988, n'altérant pas son goût du jeu, de l'incarnation des personnages les plus divers, ne tarissant pas la créativité d'un univers satirique autant que poétique.

Difficile de faire entrer dans une catégorie ce jongleur de mots à la sensibilité profonde, armé d'un goût du risque qui très tôt le poussa à aller se confronter au public des cabarets, où il testa ses premiers sketches et apprit "sur le tas" les bases de son métier.

Il possède en outre cette qualité propre aux artistes, aux créateurs: une enfance intérieure jamais achevée, toujours féconde.

Il cite volontiers ses références, ses inspirateurs, ses admirations: Pierre Dac, Pierre Étaix, Fernand Raynaud ou encore Pierre Desproges.

Passéiste, Laurent Balaÿ?... Un peu sans doute, un charme désuet circule parfois lorsqu'il est en scène - mais ceci ne l'empêchera pas quelques minutes plus tard de nous assener un portrait sans faille de quelque personnage bien d'aujourd'hui.

Alors... "Insaisissable" est peut-être le meilleur qualificatif à attribuer à cet homme à la fois rêveur et pragmatique, qui connaît par cœur les rouages, les épreuves et les joies d'un métier qui le pousse à inventer encore.

Ajoutons que Laurent est un croyant, à aucun moment tenté par le prosélytisme mais conduit par sa fantaisie naturelle à injecter dans ses spectacles quelque chose de cette Présence à laquelle, dit-il, il doit d'avoir tenu le coup dans les moments difficiles.

Ainsi est fait Laurent Balaÿ... La profondeur côtoie en lui la plus incroyable légèreté, la lumière le rattrape au seuil des ténèbres, l'envol le sauve de la chute. Peut-être a-t-il quelque chose de cet albatros dont parle Baudelaire, malmené par les hommes du bord et cependant indestructible symbole de liberté.

Patricia Mesplé

DU CREUX DE LA VAGUE AUX FEUX DE LA RAMPE

De nature plutôt réservée, rien ne laissait encore deviner chez moi une passion future pour les planches. A l'âge de l'adolescence, une fantaisie paternelle me propulse quatre mois durant comme matelot bénévole à bord d'un chalutier morutier en partance pour le Spitzberg. Les marins bagarreurs pétris d'alcool réveillent en moi un sens de l'observation pour les personnages typés et les situations cocasses, tandis que les oiseaux de mer et l'appel du large nourrissent ma quête d'absolu.

Les dés sont jetés : l'imitation et mon goût pour l'évasion, tels sont les deux axes qui traceront ma route. Une année d'exil sur l'île de Rhodes dans un chantier naval et un service militaire tumultueux chez les paras confirment ma trajectoire. Les sirènes du bon sens et le réalisme parental tentent de m'enfermer dans une école de gestion pour m'apprendre à compter.

Je choisis d'apprendre à conter sur scène. Je pousse la porte du cours Simon et entends la directrice dire que "le métier de comédien est un métier de soldat". A l'issue d'un spectacle donné par un humoriste naît en moi une passion qui ne me lâchera plus, pour le one-man-show, les dérapages, le burlesque, bref : la nécessité impérieuse de déclencher les rires.

Au moment même où je perds la raison aux yeux de mon milieu bienséant d'origine, je retrouve la foi. Je prends des cours de danse, de mime et de chant et assure mes premières représentations dans les cabarets parisiens.

Sur les encouragements d'Yves Pignot, je commence à écrire mes premiers sketches. De représentations en festivals, je remporte un prix dans un festival et participe au festival d'Avignon avec mon premier spectacle Le Fou de Bassan. Je joue la nouvelle version du Fou de Bassan mis en scène par Clémence Massart dans de nombreux théâtres à Paris et en province, rencontrant aussi à l'époque Philippe Caubère. Le spectacle, reconnu par la critique, remporte un vif succès au théâtre de la Mainate.

Les thèmes récurrents du spectacle sont là : personnages typés et vision kaléidoscopique de situations ubuesques pour échapper à l'emprise du réel.

La vie - a fortiori celle d'un artiste - n'est pas un long fleuve tranquille et cette route ne fut pas la route enchantée, plutôt un chemin accidenté, qui après le succès du Fou de Bassan contraignit le comédien que j'étais à m'éloigner un temps de la scène.

Sans cesser totalement de jouer je dus cependant me frotter à d'autres métiers, d'autres milieux. Rattrapé par la réalité, j'endosse, en parallèle de mon métier de comédien, les costumes de formateur, d'animateur en banlieue, secrétaire dans l'éducation nationale.

J'en ai tiré aussi quelques sketches à l'effet exutoire qui allaient constituer la sève de mes spectacles à venir.

En possession de nouveaux textes, je joue mon nouveau spectacle Mister Bird en collaboration avec Nelly Pezelet et me produit à l'Aktéon. Je rencontre Patricia Mesplé qui met en scène la nouvelle version de Mister Bird que je joue au festival d'Avignon et devant qui j'improvise ce qui allait être mon prochain spectacle : Dessine-moi un one-man-show.

Depuis j'ai joué ma dernière création **DE L'AIR!** et rencontré Christian Termis qui a mis en scène la nouvelle version du spectacle **DE L'AIR!** en vue des représentations au théâtre de Ménilmontant et au Théo théâtre.

Laurent Balaÿ



CHRISTIAN TERMIS • METTEUR EN SCÈNE



THÉÂTRE

METTEUR EN SCÈNE

Cpop

2013 - *Cpoperette* inspiré de Victor Hugo (à la Péniche Opéra)

2011 - *Cpopidou* chansons des Sœurs Etienne / Arrangements Jean Michel Voiront

(à la Péniche Opéra)

Ensemble Orchestral de Paris

2009 - *La Sorcière du placard aux balais* de Pierre Gripari / Musique Marcel Landowski

2007 - *Le petit Poucet* de Charles Perrault / Musique Isabelle Aboulker

2006 - *Les Fables enchantées* de J de la Fontaine / Musique Isabelle Aboulker

Cie JCM, arrangements musicaux Jean Michel Voiront

1999/2000 - *Nos folles années* Comédie musicale de J. Météhen, M. Cab, M Hautier

Cie de l'Alouette

1997/1998 - *Home* de David Storey

Théâtre de Porcelaine

2012/2013 - *Les Joyeuses Commères* de Windsor de Shakespeare (au SEL et au Théo-théâtre)

2012 - *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr

2012 - *Le médecin malgré lui* de Molière

2010 - *A chacun sa vérité* de Pirandello

2009 - *Les Révérends* de Mrozek

2008 - *Le Ruban* de Feydeau

2007 - *Lysistrata* de Aristophane

TRADUCTIONS

2004 - *Les joyeuses commères* de Windsor Traduction et adaptation

2003 - *Le Roi Lear*

2002 - *La Mégère apprivoisée* aux éditions Via Valeriano

ÉCRITURE

1997/1998 - *Les Écossais* en collaboration avec Anne Artigau, Y.Robin, M.François-Pascaud

1993/1994 - *Le pont des nuits blanches* en collaboration avec Anne Artigau, Y.Robin, M.François-Pascaud

ADAPTATIONS

2000 - *Monsieur La Pudeur* de Alphonse Allais, Félix Galipaux, Paul Bonhomme

1999 - *Nos folles Années* de Jacques Météhen, Marc Cab, Max Hautier

1997 - *Home* de David Storey

CINEMA

2010 - *Mythos* de Philippe Malta et Xavier-Adrien Laurent (rôle Cronos)

AUTRES

France Improvisation : Formations en entreprises (Sncf ; La Poste ; Société Générale ; Agf, Maéva)

Langue : Anglais (lu et parlé), Espagnol (notions)

Chant lyrique : Haute-Contre. Guitare, Ronroco

Maîtrise de sciences économiques (Paris 1 Sorbonne)



FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 1 heure

CONDITIONS TECHNIQUES MINIMALES

ESPACE SCÉNIQUE

Ouverture du cadre scène 5 m
Profondeur de la scène 3,50 m
Hauteur du cadre de scène 2,5 m

LUMIÈRE

14 PC 650W
6 PAR64 CP62
2 PAR 95
1 découpe
Console lumière adaptée avec mémoires

SON

1 Lecteur CD
Système de diffusion adapté à la salle

Plan de feu à disposition.